

[Montréal, entre le 10 et le 15 décembre 1970]

Cher Marcel,

Tâche de voir le bon côté et tout ce qui nous reste de beau et de digne. L'important, c'est de ne pas abîmer ton système nerveux davantage. Je t'en prie, essaie des gestes calmes, une voix calme. Quand tu hausses le ton, il arrive parfois que tu puisses donner l'impression d'être bourru. Il est ridicule de le penser pour qui te connaît bien, mais des gens timides, facilement effrayés et pas très intelligents peuvent se mettre cette idée en tête. Je ne m'en vais pas le coeur léger, te sachant si fatigué. Je te demande comme cadeau de Noël de faire tout ton possible pour te reposer. Je vais prier notre Dédette pour qu'elle t'aide. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle